

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 25, 7 octobre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 30/09/24 au 06/10/24)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 497*	1 016 296**
	Prix moyen	\$/100 kg	206,58 \$	204,85 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,81 \$	199,89 \$
	Indice moyen ¹		109,02	111,01
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,53	115,99
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	222,19 \$	221,89 \$
		\$/porc	241,15 \$	257,37 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 791*	4 996 368**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,19 \$	84,56 \$
Porcs abattus		têtes	2 586 000	97 799 907
Poids carcasse moyen		lb	214,20	213,73
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,51 \$	92,36 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3493	1,3598

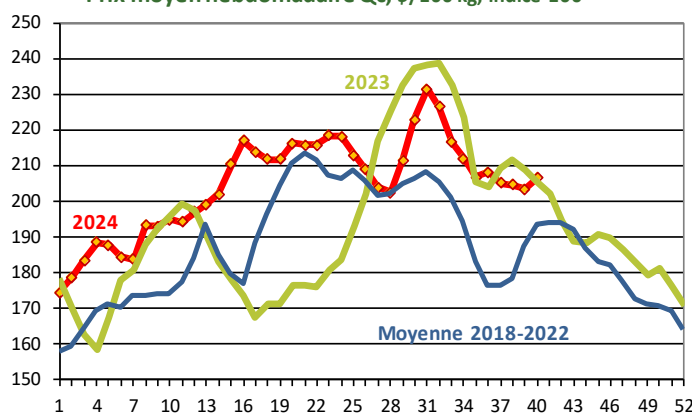
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 39 (du 23/09/24 au 29/09/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	243,95 \$	249,45 \$
15 % les plus bas			209,53 \$	220,28 \$
15 % les plus élevés			277,90 \$	276,31 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,44	106,70
Total porcs vendus		Têtes	116 810	4 240 554

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché québécois a connu un retour à la hausse du prix moyen du porc, qui s'est établi à 206,58 \$/100 kg. Cela représente 3,05 \$ (+1,5 %) de plus que la semaine d'avant. Ce niveau est équivalent à celui de 2023, observé à la même semaine, mais se classe au-dessus de la moyenne à la période 2018-2022, par un écart de 7 %.

La valeur estimée de la carcasse (*cutout*), ayant affiché une augmentation au sud de la frontière, le prix québécois a simplement suivi le mouvement. Quant au marché des changes, son influence a été limitée.

Les ventes ont approximativement totalisé 134 800 porcs, un nombre proche de celui enregistré en 2023 au même moment, mais qui demeure inférieur à 2022, par un écart d'environ 3 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs aux États-Unis s'est affiché à 84,19 \$ US/100 lb, en stabilité par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à la même semaine en 2023, il a reflété le même niveau. En revanche, par rapport à la moyenne des années 2018 à 2022, c'est supérieur par une marge de 9 %.

On nourrit le monde.

OLYMEL.COM



MARCHÉ DU PORC

Quant au *cutout*, il a augmenté de 1,28 \$ US (+1,4 %) pour se fixer à 95,51 \$ US/100 lb, grâce aux contributions du flanc (+5,4 \$ US), des côtes (+1,8 \$ US) et du picnic (+1,3 \$ US).

À 2,59 millions de têtes, les abattages sont demeurés stables par rapport à la semaine d'avant. De même, ils ont moins varié en regard de ceux consignés à pareille date en 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, la marge estimée des abattoirs américains a affiché une moyenne de 11 \$ US/100 lb en ce qui concerne les quarante semaines écoulées en 2024. Elle s'est montrée supérieure de 3,9 \$ US comparativement à la moyenne équivalente en 2023, surtout grâce à l'évolution du marché de gros.

Contrairement à 2023 où cette marge s'était essentiellement appuyée sur la faiblesse du prix des porcs, cette année, les données du USDA montrent qu'elle a été plutôt tributaire de l'augmentation du revenu tiré de la vente des coupes primaires sur le marché de gros. En effet, le prix moyen des porcs des quarante semaines passées de 2024 s'est élevé à 84,56 \$ US/100 lb, demeurant relativement stable par rapport au prix moyen pour la période correspondante en 2023. Cependant, pour sa part, la valeur moyenne du *cutout* des quarante semaines de 2024 s'est établie à 95,56 \$ US/100 lb, soit une hausse de 4,7 \$ US (+5 %) considérant la donnée similaire en 2023.

Selon Steiner, cette année, le prix des porcs américains sur le marché comptant s'est montré plus résilient que prévu ces dernières semaines, ce qui suggère que l'offre ne serait pas

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-oct	27-sept	4-oct	27-sept	sem.préc.
OCT 24	84,03	82,05	212,37	207,38	4,99 \$
DÉC 24	76,15	73,38	192,47	185,46	7,01 \$
FÉV 25	79,83	77,50	201,76	195,88	5,88 \$
AVRIL 25	84,15	82,70	212,69	209,02	3,66 \$
MAI 25	87,78	86,65	221,85	219,01	2,84 \$
JUIN 25	95,35	94,08	241,00	237,77	3,22 \$
JUILLET 25	95,55	94,53	241,50	238,91	2,59 \$
AOÛT 25	94,40	93,45	238,60	236,19	2,40 \$
OCT 25	79,73	78,95	201,50	199,55	1,96 \$
DÉC 25	72,80	72,50	184,00	183,24	0,76 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

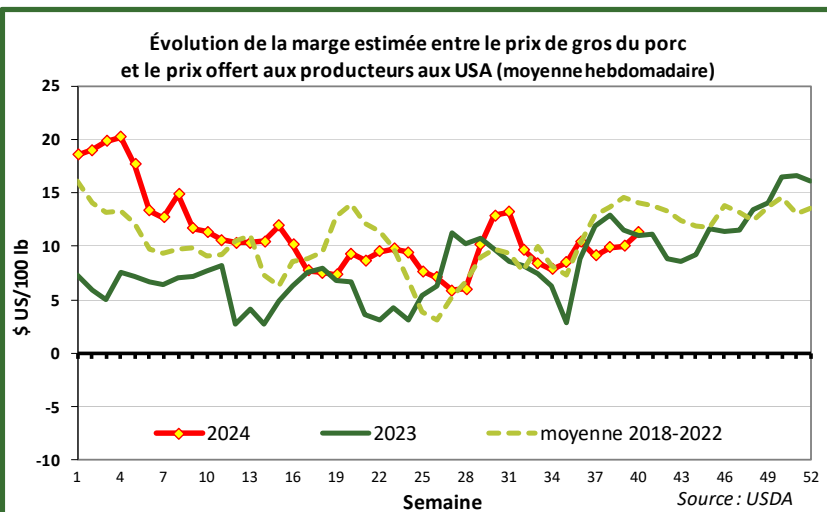
Taux de change : 1,3635

Indice moyen : 110,008

abondante, du moins à très court terme. Cependant, dans le contexte où il est attendu plus de porcs sur le marché cet automne, l'analyste indique que le poids carcasse demeure un facteur important à surveiller quant à son influence sur la hausse de la production de viande. Par exemple, en moyenne des semaines 36 (début septembre) à 40 (début octobre) de 2024, le poids carcasse s'est fixé à 213,22 lb (96,7 kg, poids de carcasse américaine), en croissance de 2 % par rapport à la moyenne de la période équivalente en 2023. À noter qu'en 2021, a rappelé Steiner, l'augmentation du poids carcasse des porcs s'était accélérée davantage dans l'intervalle d'octobre à novembre, ce qui avait exercé une pression à la baisse sur le prix des porcs.

Dernièrement, les données du USDA montrent que la valeur estimée du *cutout* est demeurée relativement stable, se maintenant aux alentours des 95 \$ US depuis plusieurs semaines. Cependant, depuis le Labor Day, elle a reculé d'environ 3 %, principalement à cause du jambon. Selon Steiner, pour les prochaines semaines, l'évolution de la valeur estimée du *cutout* dépendra en partie de la demande domestique. Notamment, les rabais promotionnels sur le porc offerts chez les détaillants entre fin septembre et début octobre devraient soutenir le *cutout*. Toutefois, en novembre, la trajectoire que prendra la valeur sur le marché de gros des coupes destinées à la consommation à l'état frais, tels les longues, les côtes et le soc, sera déterminante.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a augmenté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a chuté, de 13,6 \$ US et 16,5 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le marché du maïs, parmi les éléments ayant tiré le marché à la hausse figure la production hebdomadaire américaine d'éthanol. Elle a progressé de 21 000 barils/jour, atteignant 1,01 million de barils/jour. Les inventaires ont baissé de 65 000 barils pour s'établir à 23,46 millions de barils.

Du côté du marché du soja, la dévalorisation des contrats à terme a été causée, entre autres, par le temps sec qui a régné la semaine dernière, entraînant l'accélération du battage des grains, dont celui de la fève.

Selon Ceresco, les données recueillies dans le soja hâtif au Québec montrent que le rendement cette année serait en moyenne supérieur de 20 % au rendement habituel, et la qualité est bonne.

Aux États-Unis, le manque de pluies abaisse le niveau d'eau du Mississippi; la capacité d'exportation pourrait être restreinte si les précipitations ne reprennent pas bientôt.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-10-04	2024-09-27	2024-10-04	2024-09-27
déc-24	4,24 ¾	4,18	330,5	344,1
mars-25	4,41 ¾	4,35	328,8	345,3
mai-25	4,50 ½	4,44 ¾	329,8	346,4
juil-25	4,55 ½	4,50 ½	332,3	348,6
sept-25	4,48 ¾	4,47 ¾	331,5	347,3
déc-25	4,53 ¾	4,52 ¾	332,0	347,1
mars-26	4,64 ¾	4,63 ½	332,1	347,1
mai-26	4,70	4,69 ½	332,6	347,5

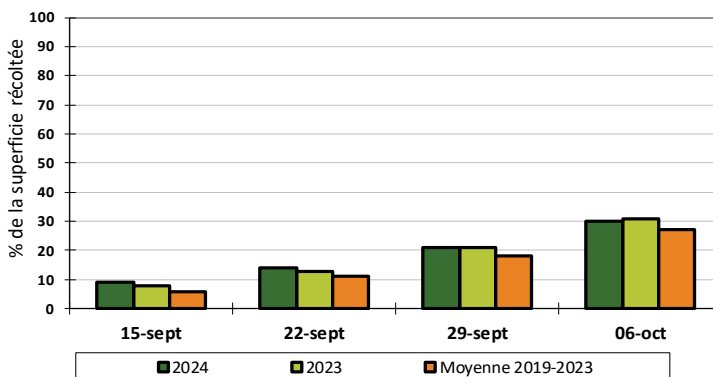
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **4 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,39 \$ + décembre 2024, soit 222 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,64 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,34 \$ + décembre, soit 220 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,64 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 30 % étaient complétées au 6 octobre dernier. C'est légèrement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 27 %. La proportion de la superficie récoltée est semblable à celle observée à la même date en 2023, qui s'était chiffrée à 31 %.

Quant au soja, déjà 47 % de la superficie était récoltée, un niveau bien au-dessus de la moyenne quinquennale, qui se situait à 34 %. En 2023, cette proportion atteignait 37 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : FIN DU MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE

C'est la fin du mécanisme de retrait temporaire de la production porcine, un outil mis en place par Les Éleveurs de porcs du Québec pour réduire la production de porcs dans les élevages afin de se réajuster à la demande des transformateurs, notamment celle de leur principal acheteur, Olymel, qui a connu des difficultés dans les dernières années.

Dans un message adressé à ses membres, le 1^{er} octobre, le président des Éleveurs, Louis-Philippe Roy, a souligné que le mécanisme avait « produit les résultats attendus », en permettant de réduire la production de 330 000 porcs par année. Au total, 191 soumissions ont été acceptées dans le cadre de deux appels de soumissions du mécanisme.

L'organisation estime que 91 % des bâtiments retenus seront vides à la fin octobre, et 96 % en décembre. Avec la clôture du mécanisme, la contribution de 2,49 \$ par 100 kg de porc, qui servait à le financer, cessera également dès la semaine du 7 octobre, a souligné M. Roy.

Il a également mentionné la reprise des « mouvements de porcs », qui étaient gelés depuis avril 2023 jusqu'en septembre 2024, ce qui faisait en sorte que les bâtiments d'élevage devaient rester assignés aux mêmes abattoirs, sans possibilité de changement. Ce genre de mouvement et de réaffectation est normalement possible trois fois par année, afin, par exemple, de permettre à un éleveur de produire une autre catégorie de porc, si les capacités d'abattage des transformateurs le permettent. « C'est donc un signe que les choses reprennent leur cours normal. Avec la réaffectation, on va réduire graduellement, d'ici la fin de l'année, le volume de porcs à détourner, et donc les coûts [qui y sont associés] dans le *pool* », a ajouté M. Roy, faisant allusion au fait qu'une partie des porcs détournés actuellement, donc non assignés, pourront être réattribués à des abattoirs qui désirent augmenter leur production.

Rappelons qu'en octobre 2023, les Éleveurs avaient annoncé un objectif de réduction global du nombre de porcs en production de 7 % par le moyen du mécanisme de retrait temporaire, soit environ 19 000 truies et 175 000 places porcs. Cet objectif de

réduction était basé sur la production de 2022 et tenait compte d'une diminution naturelle de la production de 2 %. Ainsi, la combinaison de ces deux réductions, naturelle et via le mécanisme, devait permettre de satisfaire les besoins en abattage de 2024.

Sources : La Terre de chez nous, 4 oct., Flash, 1^{er} oct. 2024, 17 oct. et 5 juin 2023

CBCO ALLIANCE RETOURNE 2,1 MILLIONS \$ AUX ÉLEVEURS DE PORCS

Dans le cadre d'une entente de partage des profits prévu dans la dernière convention de mise en marché des porcs, CBCo Alliance, dont l'abattoir est situé aux Cèdres, en Montérégie, a récemment remboursé 2,1 millions \$ aux Éleveurs de porcs du Québec. Cette somme représente une part des profits réalisés par le transformateur entre le 1^{er} avril 2023 et le 31 mars 2024, période pendant laquelle les éleveurs de porcs lui ont accordé un crédit de 60 \$ par 100 kg sur les porcs non assignés afin de favoriser l'écoulement des porcs produits en surplus.

La Convention de mise en marché 2023-2026 prévoit que si les profits d'un transformateur dépassent 9 \$ par porc abattu pendant cette période, un partage doit se faire à 50 % pour CBCo Alliance et 50 % pour Les Éleveurs de porcs. Cependant, si les profits sont supérieurs à 15 \$ par tête, le pourcentage est rehaussé en faveur des Éleveurs de porcs.

Parmi les Acheteurs, CBCo Alliance est le seul pour qui ce mécanisme de partage de profits s'est déclenché dans le cadre de cette entente particulière., qui avait aussi été conclue les autres abattoirs sous une formule semblable. Tous les éleveurs qui ont livré des porcs pendant cette période ont donc reçu un remboursement. Celui-ci varie selon différents facteurs. « Ça peut représenter un montant d'environ 2 000 \$ pour une assez petite ferme qui produit 6 000 porcs par année », donne en exemple Tristan Deslauriers, directeur des relations publiques aux Éleveurs de porcs du Québec.

Sources : La Terre de chez nous, 3 oct. 2024 et Mise en marché, Éleveurs de porcs du Québec

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NPPC LANCE UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE CONTRE LA PROPOSITION 12

Le 1^{er} octobre, le National Pork Producers Council (NPPC) a lancé une campagne publicitaire appelant à une solution à l'échelle des États-Unis devant les impacts négatifs de la Proposition 12 de la Californie. La campagne dépeint la réalité d'une Amérique post-Proposition 12, où chaque maillon de la chaîne d'approvisionnement alimentaire est affecté par de nouveaux fardeaux financiers imposés aux producteurs.

De plus, le NPPC a récemment mené un sondage montrant que les trois quarts des électeurs américains sont préoccupés par la hausse du coût des aliments. Une majorité des répondants pense que le Congrès américain, et non les États individuels, devrait être responsable d'établir les normes agricoles qui touchent l'ensemble du pays, et que le Congrès devrait prendre des mesures sur cette question.

De 2017 à 2022, les États-Unis ont perdu plus de 5 000 fermes porcines, une tendance que la Proposition 12 risque de perpétuer, selon le NPPC. Le coût de construction de bâtiments conformes à cette loi pourrait atteindre jusqu'à 4 000 \$ US par truie et aurait déjà provoqué une hausse de 20 % des prix du porc en Californie. Alors que les grandes entreprises d'élevage peuvent se permettre le fardeau financier de la Proposition 12, les petites et moyennes entreprises en souffriront, ce qui entraînera une consolidation accrue de l'industrie.

La Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie de ceux du porc, si ce dernier n'a pas été élevé conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, cette législation exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds² pendant la gestation. Elle est pleinement entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2024. Elle s'applique aux coupes de porc frais, tandis que les produits de porc cuits et le porc haché sont exemptés de ce règlement.

Sources : Swineweb, 7 oct., National Hog Farmer, 1^{er} oct. 2024, Successful Farming, 14 juillet et U.S. Trade International Trade Commission, mai 2023

FRANCE : UNE PRIME POUR DES PORCS LIVRÉS AVEC DES QUEUES INTACTES

La coopérative française Cooperl encourage ses adhérents à fournir des porcs avec des queues intactes. C'est pourquoi depuis le début du mois de juillet, les éleveurs de porcs reçoivent un supplément de 0,04 euro/kg (0,06 \$/kg) de poids à l'abattage pour chaque porc qui arrive à l'abattoir avec une queue entière. La condition est qu'au moins 10 % des porcs aient une longue queue, d'au moins 20 cm de long. Le leader du marché en France, Cooperl, transforme cinq millions de porcs par an. Il y a actuellement environ 100 agriculteurs participants et 3 % des porcs Cooperl ont une queue intacte, un pourcentage qui devrait augmenter, selon un porte-parole chez Cooperl.

Dès 1994, l'Union européenne (UE) faisait entrer en vigueur une loi interdisant la coupe de routine de la queue des porcs au sein de ses 12 pays membres d'alors. En 2018, une étude publiée dans *Porcine Health Management* indiquait que 7 % des porcs de l'UE avaient subi la caudectomie, dont 95 % en France.

Au sein de l'UE, en 2022, seules la Finlande et la Suède étaient parvenues à abolir cette pratique par l'instauration de règles nationales strictes. La Norvège et la Suisse, quant à elles, suivaient cette tendance avec moins de 5 % de queues coupées au sein des élevages.

Par ailleurs, l'abattage de verrats entiers est également un autre domaine où Cooperl est actif, et ce, depuis plus de dix ans. Dorénavant, seuls environ 10 % des verrats sont castrés. D'ici la fin de l'année, la castration ne sera plus permise pour les porcs commercialisés sous l'étiquetage Label Rouge. En conséquence, le pourcentage de verrats intacts à Cooperl augmentera encore.

Sources : Pig Progress, 1^{er} octobre 2024, Porcmag, 27 mai 2022 et XE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

